

## Leçon 2 2<sup>ème</sup> trimestre 2010

### Sabbat après-midi, le 3 avril 2010

Ne laissez pas le monde vous convertir. Tenez fermement votre profession de foi. Maintenez vos principes religieux solidement. Mais ne refusez pas une (nouvelle) lumière avec obstination. Par ailleurs votre religion ne peut être placée sous le contrôle de qui que ce soit d'autre. Honorez la croix du Christ, et la croix vous honorera. Que chacun se tienne ferme en Dieu, n'acceptant ni d'être acheté, ni d'être vendu, mais révélant une fermeté chrétienne. Ne servez aucun homme par crainte qu'il puisse vous faire quoi que ce soit de désagréable. Vous ne pouvez pas être chrétien si vous dépendez de la conscience d'un autre. Christ est mort pour donner aux hommes une indépendance morale et la liberté d'exercer la compétence que Dieu leur a accordée. Ces serviteurs ne doivent être contrôlés par aucun homme ou par aucun concile, à moins qu'il soit évident que ces hommes ou ces conciles sont conduits par le Saint-Esprit.

Dieu nous a donné tout ce que nous possédons. Si tout Lui appartient, nous n'avons pas à nous tenir au piédestal de quelque homme que ce soit pour obéir à ses ordres ; car Dieu nous a créés en tant qu'êtres moraux libres. Il attend de nous que nous préservions notre indépendance morale, et que nous ne soyons liés par aucun homme. Notre conscience ne doit être contrôlée par aucune puissance sur terre. Le Saint-Esprit œuvrera sur notre esprit si nous sommes attentifs à Ses moindres murmures. C'est la voix de notre Avocat dans les cours célestes. *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 1592.

### Dimanche, le 4 avril 2010

Bien que créés innocents et saints, nos premiers parents n'échappaient pas à la possibilité de faire le mal... Ils jouissaient de la société de Dieu et des saints anges ; mais ils ne pouvaient être en état d'éternelle sécurité, tant que leur fidélité n'avait pas été mise à l'épreuve. Ainsi, dès le début, une restriction leur fut imposée, mettant une bride à l'égoïsme, cette passion fatale qui avait causé la perte de Satan.

L'arbre de la connaissance placé au milieu du jardin, près de l'arbre de vie, devait servir à éprouver l'obéissance et la reconnaissance de nos premiers parents. Admis à manger librement du fruit de tous les autres arbres, ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter à celui-là. S'ils triomphaient de l'épreuve, ils seraient finalement soustraits à la puissance de l'ennemi, et demeureraient à perpétuité dans la faveur de Dieu...

Adam aurait pu être créé incapable de transgresser l'ordre de Dieu. Le Créateur aurait pu empêcher sa main de toucher au fruit défendu. Privé de la faculté de choisir, l'homme n'aurait pas été un être libre, mais un simple automate. Son obéissance aurait été forcée et non volontaire. Adam n'aurait pas pu se former un caractère. Ce mode d'existence, indigne d'un être intelligent, aurait fortifié l'accusation d'arbitraire lancée par Satan contre le gouvernement divin...

Dieu avait fait l'homme droit, doué de nobles facultés, et sans penchant au mal. Il l'avait gratifié d'une haute intelligence: tout l'engageait à demeurer fidèle à son Créateur. Une obéissance parfaite et perpétuelle, telle était la condition d'une éternelle félicité. A ce prix, il pouvait avoir libre accès à l'arbre de vie...

Dans la pensée du Créateur, si Adam et Eve demeuraient fidèles à la loi divine, leurs facultés d'apprendre, de jouir et d'aimer ne devaient cesser de grandir. De

nouveaux trésors de connaissance, de nouvelles sources de bonheur, des perceptions toujours plus claires de l'indéfectible et incommensurable amour de Dieu, devaient être leur doux partage. *Conflict and Courage*, p.13. ; *Patriarches et Prophètes*, pp. 25,26.

Le Seigneur a mis l'homme à l'épreuve afin qu'il puisse former un caractère d'intégrité ferme pour son propre bonheur et pour la gloire de son Créateur. Il avait investi Adam d'une force d'esprit supérieure à toute autre créature. Ses forces mentales étaient de très peu inférieures à celles des anges. Il pouvait se familiariser avec la sublimité et la gloire de la nature et comprendre le caractère de son Père céleste dans Ses œuvres créées. Au milieu des gloires de l'Eden, tout ce sur quoi son regard se posait témoignait de l'amour et de la puissance infinie de Son Père. La première leçon morale donnée à Adam fut celle du renoncement à lui-même. Les rennes du contrôle de soi furent placées dans ses mains. Le jugement, la raison et la conscience devaient y obéir. « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Ge. 2 :15-17)

*Confrontation*, p. 12.

En tant que Régisseur suprême de l'univers, Dieu a établi des lois non seulement pour le gouvernement de tous les êtres vivants, mais aussi pour les opérations de la nature. Toutes choses, grandes ou petites, animées ou inanimées, doivent obéir à des lois invariables qui ne peuvent être méconnues. Aucune exception ne peut être faite à cette règle, car rien de ce qu'a fait la main divine n'a été oublié par l'intelligence divine. Mais alors que tout dans la nature est soumis à des lois naturelles, l'homme seul, en tant qu'être intelligent, est sujet à répondre à la loi morale, dont il est capable de comprendre les exigences. A l'homme seul, couronnement de la création, Dieu a donné une conscience apte à comprendre les exigences sacrées de la loi divine, et un cœur capable de l'aimer en la déclarant sainte, juste et bonne; aussi, une obéissance prompte et parfaite est-elle exigée de l'homme. Néanmoins Dieu ne le force pas à obéir, lui laissant sa liberté d'être moral. *Selected Messages*, bk. 1, p. 216; *Messages choisis*, vol.1, p. 253.

### Lundi, le 5 avril 2010

Ce n'est pas le travail qui dégrade l'homme ou qui le classe parmi ceux qui sont rejetés de la société. C'est le péché. Adam, pur et innocent, sortant fraîchement de la main de Dieu, reçut son travail. Cette activité ne le dégradait pas. Alors qu'il était engagé dans le travail qui lui était désigné, il ne considéra jamais l'idée de se cacher loin de Dieu. Il répondait dès qu'il entendait Ses pas dans le jardin et se hâtait vers Lui pour raccourcir la distance entre lui et son Créateur. Quels moments de communication précieuse il goûtait avec Dieu ! Mais après le péché, il eut peur de chaque son qui ressemblait aux pas de Dieu. Il ne voulait plus voir Dieu. Et quand il L'entendait venir, il ne se hâtait plus d'aller à Sa rencontre. Il se cachait. « ...L'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Et l'Eternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » (Ge 3 :9-11) C'était bien la raison. Il avait violé le commandement de Dieu et la lumière de justice qui l'avait recouvert comme un vêtement avait disparu, le laissant nu. Et

maintenant, il avait peur de rencontrer Dieu. Le péché est la seule nudité, la seule dégradation, le seul déshonneur que nous puissions connaître. C'est la seule chose qui nous effrayera lorsque nous rencontrerons Dieu.

Après avoir transgressé les commandements de Dieu, l'homme n'eut plus accès à l'arbre de vie ; car en en mangeant, il n'aurait fait que prolonger une vie de péché. Mais le Christ promit : « A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » « Heureux ceux qui gardent Ses commandements afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ».

*Review and Herald*, January 26, 1897.

Dieu a envoyé le Christ dans le monde pour racheter l'homme de la condition de péché. N'accepterons-nous donc pas la société du Fils unique de Dieu ? Il est du privilège du pécheur de reconnaître le Christ comme son Frère divin et adorable, mais cette relation ne peut être entretenue si on chérit le péché. Si vous déposez votre fardeau sur Christ, à proprement parler « le Porteur de péchés », Il enlèvera vos péchés et illuminera votre esprit des rayons lumineux de Sa justice. Vous ne regarderez plus, alors, les exigences de Dieu comme étant des épines et des ronces qui percent la chair. Quand vous considérerez avec attention les commandements de Dieu, quand vous contemplez Dieu en Jésus-Christ, vous vous détournerez des tromperies de Satan. Vous reconnaîtrez la vérité qui sanctifie celui qui la reçoit, et un changement merveilleux se fera en vous. Les préjugés et les jalousies qui s'étaient révélées être une pierre d'achoppement et qui avaient gâché votre vie, s'évanouiront.

*Review and Herald*, January 26, 1897.

Après qu'Adam et Eve aient consommé du fruit défendu, ils furent remplis d'un sentiment de honte et de terreur. Leur première réaction fut de chercher comment excuser leur péché devant Dieu et d'échapper à la terrible sentence de mort. Quand le Seigneur s'informa de leur péché, Adam répondit « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. » (Ge 3 :12) La femme reporta le blâme sur le serpent déclarant : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. » (Ge. 3 : 13) " Pourquoi as-tu fait le serpent ? Pourquoi as-tu permis qu'il vienne en Eden ?" C'était les questions impliquées dans l'excuse pour son péché, reportant ainsi sur Dieu la responsabilité de leur chute. Se justifier a son origine dans le père des mensonges et s'est reporté sur tous les fils et fille d'Adam. Des confessions de ce genre ne sont pas inspirées par l'Esprit divin et ne seront pas acceptables devant Dieu. La vraie repentance amène l'homme à reconnaître sa culpabilité et de l'avouer sans tromperie ou hypocrisie.

*Testimonies*, vol. 5, pp. 637,638.

### **Mardi, le 6 avril 2010**

Après qu'Adam et Eve eurent péché ils se trouvèrent sous l'esclavage de la loi. A cause de la transgression, ils furent condamnés à souffrir la mort, le salaire du péché. Mais Christ, la propitiation pour nos péchés déclara : "Je prendrai la place d'Adam. Je prendrai sur moi le salaire de son péché. Il y aura un autre test. Je lui donnerai une autre chance. Il aura les privilèges et les opportunités d'un homme libre, et il pourra exercer sa possibilité de choix accordée par Dieu. Je reporterai le jour de sa mise en accusation pour le jugement. Il devra apparaître à la barre de Dieu en jugement."

Pendant trente trois ans le Fils unique du Père est demeuré au milieu des hommes. Celui qui n'avait connu aucun péché a porté le fardeau de notre culpabilité. Pendant ces années Il a achevé la grande œuvre qu'Il s'était proposé d'accomplir. Il est devenu la propitiation pour les péchés de chaque homme qui croit en Lui. L'Innocent est prononcé coupable en notre faveur, alors que par Ses mérites le coupable est prononcé innocent.

*Atlantic Union Gleaner*, August 19, 1903.

Ceux qui sont les jouets de la tentation ont besoin de comprendre la force réelle de la volonté. Celle-ci est la puissance qui gouverne la nature humaine, qui décide, qui choisit. Tout dépend de la volonté. Le désir d'être bon, pur, est légitime en lui-même ; mais si nous nous arrêtons là, il est sans valeur. Beaucoup vont à leur perte tout en espérant et en désirant triompher de leurs tendances au mal. Ils ne soumettent pas leur volonté à celle de Dieu et ne choisissent pas de le servir.

Dieu nous a donné la faculté de choisir. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons nous purifier et nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de prendre la résolution de le servir et de lui soumettre notre volonté. Alors il produira en nous « le vouloir et le faire, selon son bon plaisir », et toute notre nature sera soumise au Christ. (Ph. 2:13)

Une transformation totale peut être opérée dans notre vie par l'exercice de la volonté. En soumettant cette dernière au Sauveur, nous participons à la puissance divine. Nous recevons d'en haut la force de tenir ferme. Une vie noble et pure, qui triomphe des désirs et des passions, est rendue possible à quiconque veut unir sa volonté, faible et chancelante, à la volonté divine, toute-puissante et inébranlable.

*The Ministry of Healing*, p. 176; *Le ministère de la guérison*, pp. 148, 149.

Dieu a doté l'homme de raison et de facultés intellectuelles. Mais si celles-ci ne sont pas exercées, qu'elles sont laissées sans être cultivées, l'homme deviendra comme le païen sauvage. L'esprit doit être cultivé. Il est nécessaire que les enseignants présentent ligne après ligne et précepte après précepte, guidant et entraînant l'homme moral libre afin qu'il comprenne ce que cela veut dire coopérer avec Dieu. Dieu travaille avec l'être humain à la lumière de la vérité, et l'esprit, illuminé par la vérité, est ainsi capable de voir la vérité en contraste avec l'erreur. Ouvert à la lumière de la vérité, libre de préjugés, détaché des opinions et des traditions des hommes, l'esprit illuminé voit clairement l'évidence de la vérité, et croit qu'elle est fournie par Dieu. L'homme illuminé par la vérité n'appellera pas l'erreur vérité, et la lumière ténèbres. L'Esprit révèle à notre intelligence les choses de Dieu, et celui qui coopère avec Dieu prend conscience qu'une présence divine se meut près de lui. Lorsque le coeur est ouvert à Jésus et que l'esprit répond à la vérité, Jésus demeure dans son âme. L'énergie de l'Esprit travaille dans son coeur, et dirige les propensions vers Jésus. Par une foi vivante, le chrétien place son entière dépendance sur la puissance divine, attendant que Dieu fasse ce qui est selon Son bon plaisir. Dès que l'âme décide d'agir en accord avec la lumière qui est révélée, l'Esprit, saisissant les (révélation) de Dieu accorde davantage de lumière au croyant.

*Signs of the Times*, February 12, 1894.

### **Mercredi, le 7 avril 2010**

Dieu ne voulait pas dire dans Ses menaces que les enfants seraient contraints de souffrir pour les péchés de leurs parents, mais que l'exemple des parents serait imité par leurs enfants. Si les enfants de parents méchants en venaient à servir Dieu et à agir avec justice, Il les récompenserait de leurs bonnes actions. Mais les effets d'une vie de péché chez les parents sont souvent hérités par les enfants. Ils continuent sur les traces de leurs parents. Un exemple de vie de péché exerce son influence de père en fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Si les parents se permettent un appétit dépravé, dans presque tous les cas ils verront la même tendance reproduite chez leurs enfants. Les enfants développeront des caractères semblables à ceux de leurs parents. Si les parents sont continuellement rebelles, portés à négliger et à rejeter la loi de Dieu par le précepte et par l'exemple, leurs enfants généralement poursuivront le même style de vie. L'exemple de parents craignant Dieu, qui respectent et honorent par leur comportement les règles de vie correcte telles que Dieu les a prescrites, seront imités par leurs enfants et les enfants de leurs enfants. Et ainsi l'influence sera ressentie de génération en génération. Les commandements de Dieu ne sont pénibles qu'à ceux qui ne les observent pas.

*Signs of the Times*, June 3, 1880.

Que jeunes et vieux se rappellent qu'à chaque transgression des lois de la vie, la nature réagit en protestant. Les conséquences affecteront les facultés mentales aussi bien que les facultés physiques. Mais elles ne frapperont pas uniquement l'insouciant coupable ; elles atteindront aussi ses descendants ; ce legs de tares héréditaires se transmettra jusqu'à la troisième et à la quatrième génération.

*Signs of the Times*, March 2, 1882; *Tempérance*, p. 43.

La Bible déclare que le péché des pères est reporté sur des enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui haïssent Dieu. Nombreux sont ceux qui s'étonnent de cette déclaration, mais elle peut être comprise. Le père qui sème l'iniquité éduque ses enfants à semer l'iniquité, car à travers ce que les yeux voient et ce que les oreilles entendent les enfants reçoivent une semence qui portera une récolte de malheur, à moins qu'ils abandonnent leur cœur aux influences divines en dehors de leur propre famille. Ceux qui décident de mal agir feront leur travail dans un esprit de provocation effrontée contre Dieu. Mais l'influence de leur impiété et de leur impénitence ira au-delà de leur propre génération. Le genre de formation que ces hommes mauvais donnent à leurs enfants transmettra des principes et des habitudes impies ; les enfants auront une aversion pour la religion. Ils ne reconnaîtront pas ce que Dieu attend d'eux. Et quand ils atteignent la maturité, ils auront un caractère athée, défiant le Christ et les attentes de la loi de Dieu.

*Signs of the Times*, April 27, 1891.

De génération en génération la négligence des parents est transmise. Les mauvais traits de caractère qui ne sont pas corrigés chez l'enfant se remarquent dans leurs propres enfants et chez les enfants des enfants. Parents, le péché que vous permettez à votre enfant d'entretenir peut résulter dans la ruine de votre famille jusqu'à la troisième et quatrième génération. Permettre à un enfant de croître avec des tendances mauvaises qui ne sont pas corrigées, est un tort qui ne peut jamais être réparé. Mais élever un enfant dans la nourriture et dans l'appréciation du Seigneur est faire une œuvre qui portera des fruits pour une justice éternelle.

*Signs of the Times*, December 11, 1901.

### **Jeudi, le 8 avril 2010**

Nous ne sommes pas tous constitués de la même façon et de nombreuses personnes n'ont pas été éduquées correctement. Leur instruction a été déficiente. Certains ont hérité d'un tempérament vif, et leur éducation pendant l'enfance ne leur a pas appris le contrôle d'eux-mêmes. A ce tempérament impétueux, l'envie et la jalousie sont fréquemment associées. D'autres ont des traits de caractère fautifs sous d'autres formes. Certains sont malhonnêtes dans les affaires, comptant obtenir davantage qu'ils ne le devraient. D'autres sont arbitraires dans leur famille, aimant à commander. Leur vie est loin d'être correcte. Leur éducation était complètement fautive. On ne leur a pas appris que se laisser contrôler par ces mauvais traits de caractère est un péché; ainsi ce dernier ne leur apparaît pas comme étant terrible. D'autres dont l'éducation n'a pas été si erronée et qui ont eu une meilleure formation, ont développé un caractère moins répréhensible. La vie chrétienne de chacun est très affectée, dans le sens du bien ou du mal, par leur éducation précédente.

Jésus, notre Avocat, est au courant de toutes les circonstances qui nous entourent et agit avec nous en fonction de la lumière que nous avons eue et des circonstances dans lesquelles nous sommes placés. Quelques-uns savent mieux s'organiser que d'autres, alors que certains sont continuellement stressés, affligés, et soucieux à cause de leurs fâcheux traits de caractère. Ces derniers doivent combattre des ennemis internes et la corruption de leur nature ; d'autres ont beaucoup moins à lutter : ils sont presque libérés des difficultés que leurs frères et sœurs qui ne sont pas aussi bien organisés doivent affronter. Dans de très nombreux cas ils n'ont pas à faire la moitié des efforts pour vaincre et vivre la vie chrétienne que ceux que j'ai mentionnés et qui sont dans des situations fâcheuses. Ces derniers semblent être presque toujours désavantagés, alors que les premiers semblent être dans une situation bien meilleure parce qu'il leur est naturel d'agir ainsi, et qu'ils n'ont peut être pas à lutter autant pour garder leur corps sous contrôle. Comparant leur vie avec la vie de ceux qui sont malheureusement mal organisés et mal éduqués, ils se flattent du contraste. Ils parlent des échecs, des erreurs et des fautes de ceux qui sont malheureux, mais ils ne ressentent pas le moindre fardeau à leur sujet sinon de s'attarder sur leurs erreurs et de s'écarter de ceux qui sont coupables.

*Testimonies*, vol. 2, pp. 74,75.

Ceux qui cherchent à connaître la vérité et à comprendre la volonté de Dieu, qui accueillent fidèlement la lumière et accomplissent avec zèle leurs devoirs journaliers, feront sûrement des progrès dans la doctrine, car ils seront conduits dans toute la vérité. Dieu ne promet pas, par l'acte magistral de Sa providence, de conduire d'une façon irrésistible les hommes à la connaissance de Sa vérité, lorsqu'ils ne la cherchent pas et n'ont pas le désir de la connaître. Les hommes ont la possibilité d'étouffer l'Esprit de Dieu ; La faculté de choix leur est laissée. La liberté d'action leur est permise. Ils peuvent être obéissants par le nom et la grâce de notre Rédempteur, ou ils peuvent être désobéissants, et se rendre compte des conséquences. L'homme est responsable de recevoir ou de rejeter la vérité sacrée et éternelle. L'Esprit de Dieu convainc continuellement, et les hommes décident en faveur ou contre la vérité.

*Testimonies*, vol. 3, pp. 427, 428.

### **Vendredi, le 9 avril 2010**

Pour aller plus loin : *Messages choisis*, vol. 1, pp. 112-113.